

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 8 août 1888.

Maritime.— Quoique la statistique comparée du mouvement du port de Québec montrent que nous avons reçu en 1887 54 steamers et 54 voiliers océaniques de plus qu'en 1888 à cette date, les arrivages et le tonnage des bâtiments venus des ports des provinces maritimes accusent une augmentation de 29 bâtiments et de 23,811 tonnes en faveur de 1888. Nos relations commerciales avec le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et les paroisses de Québec semblent augmenter constamment.

Il y a eu depuis ma dernière lettre un bon nombre de bâtiments engagés pour les ports britanniques. De Québec pour Liverpool et Sunderland des bâtiments ont été nolisés pour des chargements de bois carré, à 24sh. et pour Greenock à 21sh., aujourd'hui un autre bâtiment a été engagé à 25sh. Un voilier de 1526 tonnes a chargé de madriers pour Melbourne, Australie. Le taux du fret est donné à £3.2.6. Les taux montrent une légère amélioration et les armateurs et les courtiers sont pleins d'espérance.

Les frets de rivière sont restés à peu près les mêmes que la semaine dernière. De Québec à Montréal les frets sont : Sel 8c. par sac; charbon 90c. par tonne; fer \$1.00 par tonne; bois sciés 90c. par 1000 pieds.

De Québec à Trois-Rivières: Sel 7c. par sac; charbon 75c. par tonne.

Québec à Sorel: Sel 7c. par sac, charbon 80c. par tonne.

De Québec à New-York et Troy: bois sciés, \$2.75 le 1000-pieds mesure de planche.

De Québec à Burlington, Whitehall et Plattsburgh: bois sciés \$1.60 mesure de planche.

De Québec à l'île du Prince Édouard et autres ports du golfe, les cours sont 30c à 35c. par goélette et 40c. par steamer.

De Montréal à Québec: 5 à 6c. par 100 livres, 4c. par sac et 8c. par baril.

Charbons.—Aucune vente de charbon, pas un chargement complet n'a été récemment reporté, et depuis ma dernière lettre il n'est pas arrivé de charbons anglais ou écossais.

Sel.—Le sel est toujours calme; quoique les prix en soient fermes. Au détail il se vend 43 à 45c. par sac et nous n'en avons reçu aucune cargaison depuis quelque temps.

Fers et ferrometiers.—Les importations de fer en guise sont très limitées cette année. Le marché des fers étrangers diminue tous les ans par suite de l'augmentation des hauts fourneaux dans le pays.

Bois.—Nous avons ces jours-ci reçu des radeaux du Haut-Canada, appartenant aux maisons suivantes: McLachlan Bros., R. H. Klock & Co., E. D. Moore, A. Fraser, The Calvin Company (limitée), R. S. Strickland, et Hale & Booth.

Les prix des bois s'améliorent certainement et de récentes ventes faites à 38 et 39c constituent les prix les plus hauts qu'on ait encore fait.

Le port commencé déjà à récolter les bénéfices du compromis fait entre les marchands de Québec et la Société des ouvriers de bord, par rapport au chargement des steamers à l'aide de treuils à vapeur. M.M. Anderson, McKenzie & Co. de Montréal, ont envoyé le S.S. espagnol *Murciano* à Québec pour prendre un chargement de madriers, boîtes, bois carré, etc. M.M. W. & J. Sharples fournissent le bois, qui est chargé à l'aide de treuils à vapeur et ce changement apporté aux

anciens règlements donne généralement satisfaction. On dit qu'après le *Murciano* nous aurons les S.S. *Panama* et *Henri IV*. Néanmoins il n'y aura pas de résultats bien appréciables avant la saison prochaine.

En difficulté.—Vendredi dernier matin M. Chs Trépannier, marchand de nouveauté fit judiciairement cession de ses biens à Messrs Kent et Turcotte de Montréal. à la demande des principaux créanciers; M.M. Gault frères de Montréal. On savait depuis un jour ou deux que M. Trépannier était financièrement embarrassé, attendu qu'il avait d'abord demandé du délai pour payer, puis avait offert un règlement à 30c dans la piastre. Ce règlement fut refusé et un agent des

syndics arriva ici et prit possession du magasin et du stock. M. Trépannier n'est dans les affaires à Québec, que depuis quelque mois, arrivant de Louiseville, où il conduisait un établissement florissant. On attribue sa faillite au fait que son assortiment de marchandises ne convenait pas au commerce de Québec et aussi que le luxueux établissement qu'il avait ouvert un si grand stock ne pouvait supporter la concurrence qui lui était faite dans son voisinage par des maisons aussi anciennement établies que celles de M.M. Glaver, Fry & Co et Simons & Foulds, surtout alors que la première est si connue pour la supériorité et l'élégance de ses marchandises, et la dernière comme étant un des magasins le meilleur marché de Québec, pour les ventes au comptant. Du passif qui s'élève à \$20,955, \$1881 sont seulement dues à Québec, la balance est principalement due à Montréal; on s'attend à ce que l'actif sera mis en vente.

M.M. Côté & Cie., tanneurs, de St-Roch, ont également fait cession de leurs biens, et le gardien provisoirement nommé est M. Arcand. Le passif est évalué à \$1,850 et l'actif à \$1,203. Une réunion des créanciers a eu lieu aujourd'hui, et un offre de 15c. a été fait par les cessionnaires, cet offre sera probablement acceptée.

Changements commerciaux.—La maison de J. B. Lemyre & frère, eau minérale, a été dissoute. La compagnie de papier de Portneuf, à Portneuf, a été dissoute et une nouvelle compagnie fonctionne sous l'ancien nom, et se compose de M.M. Peter Ford et John Ford a été formée. M.M. Adolphe Fortier et N. L. Duhaine, du village de Montmagny, se sont associés pour la fabrication du beurre et du fromage, sous la raison sociale de Fortier et Duhaine. Les affaires de la "Union Boot and Shoe Company," de Québec, sont en cours de liquidation.

Poissons et huiles.—Les rapports de la pêche au maquereau, principalement autour de l'île du Prince Édouard, indiquent que la pêche a été très faible pendant le mois de juillet, et au-dessous de la moitié de ce qui a été pris l'an dernier. Très peu de maquereaux ont été pris pendant les deux premières semaines du mois. La moyenne de la prise des pêcheurs américains pendant le mois a varié entre 20 et 60 barils, quelques-uns en ont pris de 100 à 150 barils, et d'autres pas du tout. Comme les apparences actuelles sont mauvaises, le maquereau est en ce moment coté très haut; mais les vieux pêcheurs pensent, vu la rareté du poisson à cette saison, qu'il sera plus abondant à l'automne.

Les rapports de la pêche de la morue, continuent à être satisfaisants, et le S.S. *Utter* qui est arrivé du golfe dimanche dans la nuit, avait à bord plus de 200 barils, ce qui est étonnant pour l'époque de la saison, et n'est pas moins étonnant

que le serait un arrivage de 1000 barils à la saison d'automne.

Cette réception importante a eu pour effet de faire quelque peu faible le marché et il serait prudent de coter la morue à 25c. en baisse par baril.

Epicerie.—Les affaires dans cette ligne continuent à être assez actives, mais sans changement. Les mêmes remarques s'appliquent aux provisions. La farine est sans variation, et les avoines sont plus fermes.

Nouveautés.—Le commerce des marchandises sèches est maintenant très calme, vu que nous nous trouvons entre deux saisons.

Nous cotons :

FARINES.	
Patente.....le baril	4 75 à 6 00
Supérieure Extra.....	4 60 " 4 75
Extra.....	4 50 " 4 60
Forté à boulanger.....	4 80 " 5 25
Extra du printemps.....	4 10 " 4 25
Superfine.....	3 80 " 4 00
Fine.....	3 00 " 3 85
Farine en sac de 100 livres.....	1 70 " 2 40
Gruau d'avoine le baril.....	5 75 " 6 40
Gruau de blé d'Inde blanc le baril.....	3 50 " 3 80
Gruau de blé d'Inde jaune le baril.....	3 80 " 3 40

HUILES.	
Huile de Loup marin Pâte.....	0 80 " 0 82 1/2
" " Paille.....	0 25 " 0 30
Huile de morue le gallon.....	0 25 " 0 30
" de marsouin, Pâte.....	0 00 " 0 00
" " Paille.....	0 00 " 0 00

PEAUX.	
Jeunes bœufs. Vieux.	
Peaux vertes inspectées	
No. 1 par 100 lbs.....	6 50 " 7 00
Peaux vertes inspectées	
No. 2 par 100 lbs.....	5 30 " 6 00

POISSON	
Saumon No. 1.....le baril	00 00 " 00 00
" No. 2.....	00 00 " 00 00
" No. 3.....	00 00 " 00 00
Anguille.....par livre	0 00 " 0 00
Hareng No. 1 du Labrador le baril	0 00 " 0 00
" No. 2 " "	0 00 " 0 00
" No. 1 d'Anticosti " "	0 00 " 0 00
" No. 1 Cap Breton " "	0 00 " 0 00
Morue No. 1 Grande " "	0 00 " 0 00
" No. 1 " "	4 40 " 4 75
" No. 2 " "	3 75 " 4 00
Flotant No. 1 " "	0 00 " 0 00
Truite No. 1 " "	00 00 " 00 00
" No. 2 " "	0 00 " 0 00

DIVERS.	
Pommes de terre le minot nouv. .	0 75 " 0 80
" " " vieille.	0 00 " 0 60
Avoine par 38 livres.....	0 84 " 0 85
Beurre salé la livre.....	0 15 " 0 20
Beurre frais la livre.....	0 18 " 0 25
Beurre frais en pain.....	0 25 " 0 30
Porc frais par 100 livres.....	7 50 " 8 00
Jambon fumé.....	0 12 " 0 14
Saindoux, saux 20 lbs.....	2 20 " 2 25
Lard short cut canadien, en quart.	19 00 " 20 00
Lard mess américain.....	18 00 " 18 50
Sel en magasin.....	0 45 " 0 45
Foin par 100 bottes.....	8 50 " 9 00
Paille par 100 bottes.....	3 00 " 0 00

MARCHÉ AU CUIR.	
Spanish sole, cuir à semelle No. 1,	
la livre.....	0 22 " 0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2,	
la livre.....	0 19 " 0 21
Cuir à semelle du pays No. 1.....	0 21 " 0 25
Cuir à harnais.....	0 25 " 0 32
Vache étirée.....	0 27 " 0 35
Buff et vache grainée, le pied.....	0 11 " 0 13
Vache vernie.....	0 14 " 0 16
Vache glacée (enamelled).....	0 15 " 0 17
Peaux de veaux épaisses la livre.....	0 45 " 0 50
Peaux de veaux minces la livre.....	40 0 " 0 50
Vache fendue large.....	0 26 " 0 30
Vache fendue petite.....	0 24 " 0 28

LA CROMPTON CORSET CO.

CROMPTON
CORSET
CO'S



CORSETS

EN

Coraline

Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres. Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATTA qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand. Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement prises de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets. Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ce qui seul démontre leur popularité.

LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON
TORONTO, ONTARIO.

T. JAMES CLAXTON & CIE., Agents en Gros,
20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.